

TD1

Mécanismes cryptographique de la sécurité

Exercice 1 :

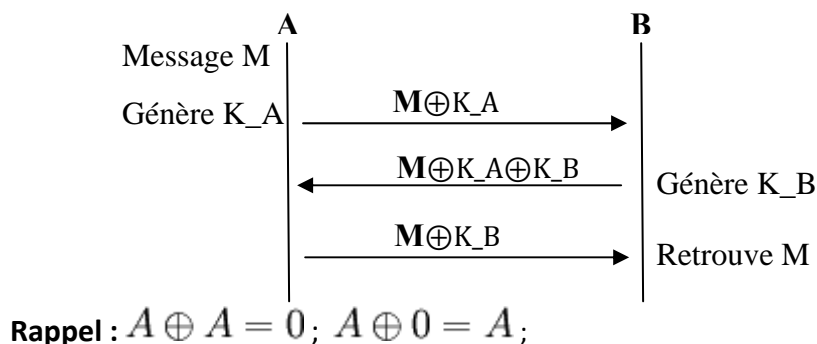
Soit un système de communication à N nœuds où les messages échangés entre les nœuds peuvent être facilement écoutés. Quel est le nombre de clés à maintenir par chaque nœud pour assurer une communication secrète entre chaque paire de nœuds :

- Pour un système à clés symétrique ?
- Pour un système à clé asymétrique ?

Exercice 2 :

Soit M un message et K une clé aussi longue que M . On note $C=M\oplus K$ le message M chiffré avec K . Si $m[i]$ est le $i^{\text{ème}}$ bit du message m et $k[i]$ est le $i^{\text{ème}}$ bit de la clé K , alors le $i^{\text{ème}}$ bit de $M\oplus K$ est égal à $(M[i] \oplus K[i])$

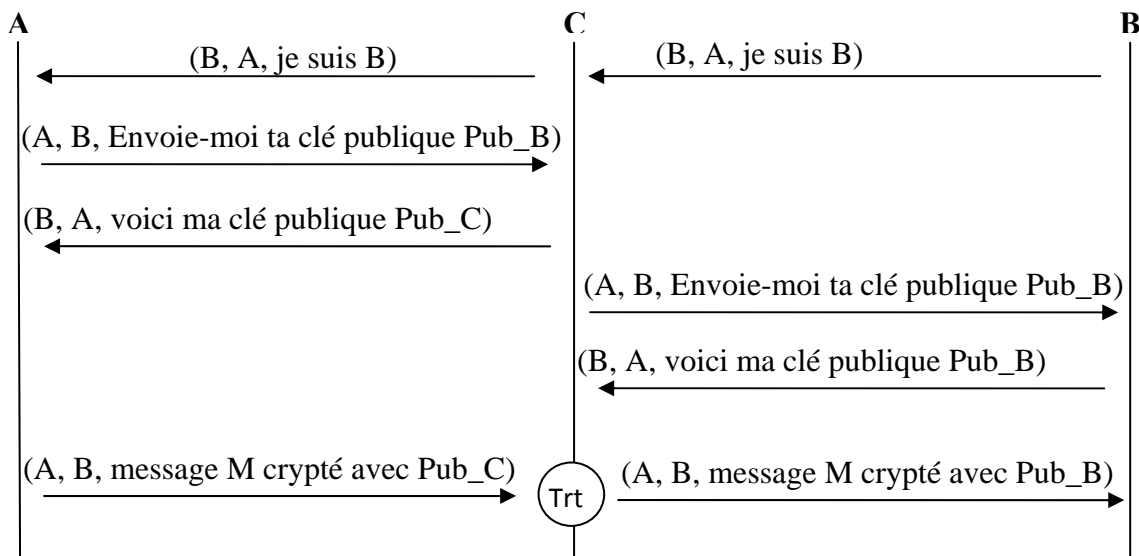
- Montrez que le "ou exclusif \oplus " est une technique de chiffrement symétrique.
- Est-il pratique de stocker des clés symétriques aussi longues que les messages à chiffrer?
- Soit le protocole suivant qui exploite le "ou exclusif \oplus " pour le chiffrement d'un message M . Quand A veut envoyer un message M à B, il génère une clé K_A aussi longue que M . B génère aussi une clé K_B aussi longue que M .
 - Comment B peut-il déterminer la taille de la clé K_B ?
 - Comment A peut-il déterminer $M\oplus K_B$ à partir de $M\oplus K_A\oplus K_B$?
 - Comment B retrouve t-il M ?
 - Si tous les messages échangés peuvent être écoutés, ce protocole permet-il la confidentialité.



Exercice 3 :

Soit l'échange de messages suivant entre 3 entités A, B et C (un intrus) utilisant un système de chiffrement asymétrique. Nous utilisons le format suivant (source, destination, message)

- 1) Quel est le traitement **Trt** effectué par C.
- 2) A et B se rendent-ils compte de l'existence de l'intrus C
- 3) Proposer une solution permettant de remédier à cette attaque



Exercice 4 : cryptographie symétrique

Soit **M** un message divisé en blocs $\{x_1, x_2, x_3, \dots, x_p\}$ chacun de taille **n** bits et soit **K** une clé de même taille que les blocs (n bits). Soit $\{c_1, c_2, c_3, \dots, c_p\}$ les cryptogrammes des blocs obtenus en appliquant la clé K aux blocs. Le chiffrement des blocs se fait selon le schéma suivant:

$C_0 = IV$ (valeur initiale) ; pour i de 1 à p , $c_i = E_K(C_{i-1} \oplus x_i)$

- 1) La fonction E_K est inversible et son inverse est D_K . Montrer que l'opération de déchiffrement est $x_i = C_{i-1} \oplus D_K(C_i)$ (rappel : $A \oplus A = 0$; $A \oplus 0 = A$, $A \oplus B = B \oplus A$)
- 2) Peut-on chiffrer un bloc quelconque du message M sans chiffrer les blocs qui le précèdent ? Expliquer ?
- 3) Peut-on déchiffrer un bloc quelconque c_i sans déchiffrer les blocs qui le précèdent ? Expliquer ?
- 4) Peut-on déchiffrer un bloc c_i en l'absence des autres blocs chiffrés ? Expliquer ?
- 5) Prenons le cas où $E_K(x) = D_K(x) = K \oplus x$. Supposons qu'un attaquant a pu récupérer deux blocs consécutifs (x_{j-1}, x_j) ainsi que leurs cryptogrammes correspondants (c_{j-1}, c_j) . Montrer que cet attaquant peut en déduire la clé de chiffrement K.
- 6) Soient A et B deux entités utilisant le procédé de chiffrement décrit dans cet exercice. La clé K doit être échangée d'une façon **sécurisé et authentifié**. Pour cela A et B font appel au chiffrement asymétrique. A calcule la clé K, la chiffre pour obtenir KC et l'envoi à B.
 - a. Avec quelle clé A doit chiffrer K ?
 - b. Avec quelle clé B déchiffre KC ?
 - c. Expliquer pourquoi cette méthode n'est pas authentifiée et proposer une solution ?

Exercice 5 : chiffrement RSA

Question 1 : Effectuer le chiffrement et le déchiffrement en utilisant l'algorithme RSA pour les valeurs suivantes:

Les deux nombres premiers $p = 3$ et $q = 11$

$e = 7$

Le message $M = 5$

Question 2 : Soit un système à clé publique utilisant le RSA, vous interceptez le texte chiffré $C=10$ envoyé par un utilisateur dont la clé publique est $e = 5$ et $n = 35$.

Que vaut M ?

Quelle est la clé privée de cet utilisateur ?

TD2 : corection

Mécanismes cryptographique de la sécurité

Exercice 1 :

Soit un système de communication à N nœuds où les messages échangés entre les nœuds peuvent être facilement écoutés. Quel est le nombre de clés à maintenir par chaque nœud pour assurer une communication secrète entre chaque paire de nœuds :

- g. Pour un système à clés symétrique ? → (N-1) clés
- h. Pour un système à clé asymétrique ? → 2 clés : sa clé privée et sa clé publique

Exercice 2 :

Soit **M** un message et **K** une clé aussi longue que **M**. On note $C=M\oplus K$ le message **M** chiffré avec **K**. Si $m[i]$ est le $i^{\text{ème}}$ bit du message **m** et $k[i]$ est le $i^{\text{ème}}$ bit de la clé **K**, alors le $i^{\text{ème}}$ bit de $M\oplus K$ est égal à $(M[i] \oplus K[i])$

4) Montrez que le "ou exclusif \oplus " est une technique de chiffrement symétrique.

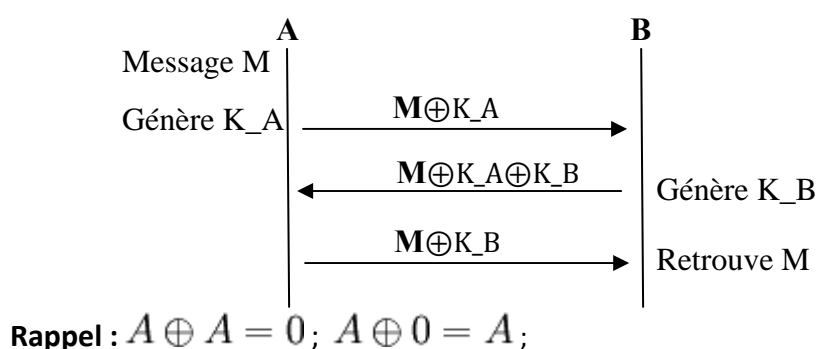
→ On chiffre et on déchiffre avec la même clé **K** : $C=M\oplus K \rightarrow C\oplus K= M\oplus K \oplus K=M$

5) Est-il pratique de stocker des clés symétriques aussi longues que les messages à chiffrer?

→ C'est inadéquat car il faut changer la clé pour chaque message et il faut la transmettre au destinataire dans un canal sécurisé.

6) Soit le protocole suivant qui exploite le "ou exclusif \oplus " pour le chiffrement d'un message **M**. Quand **A** veut envoyer un message **M** à **B**, il génère une clé **K_A** aussi longue que **M**. **B** génère aussi une clé **K_B** aussi longue que **M**.

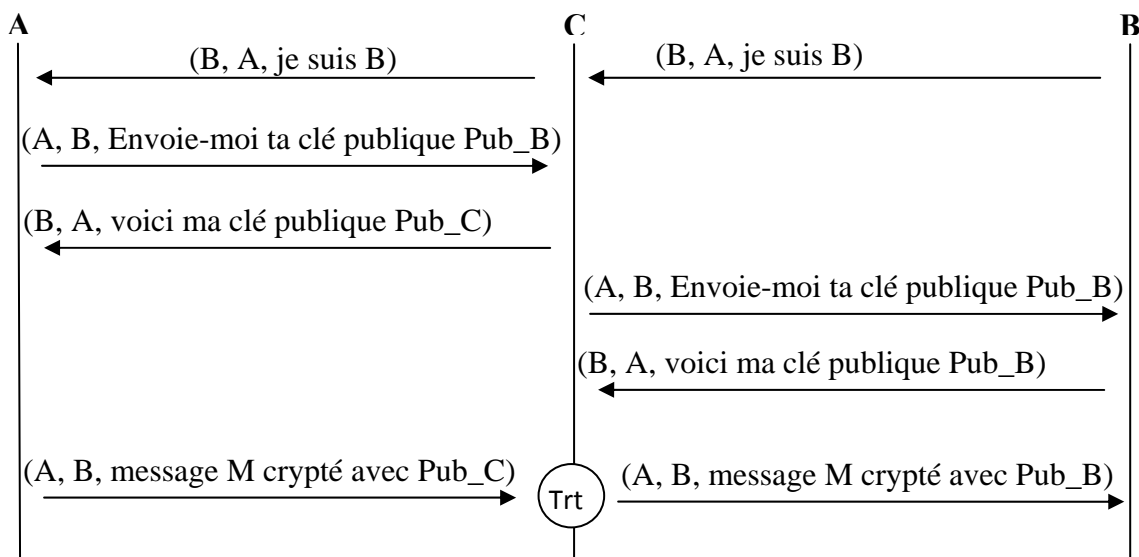
- i. Comment **B** peut-il déterminer la taille de la clé **K_B** ?
→ même taille que $M\oplus K_A$
- j. Comment **A** peut-il déterminer $M\oplus K_B$ à partir de $M\oplus K_A\oplus K_B$?
→ $M\oplus K_A\oplus K_B \oplus K_A = M\oplus K_B$
- k. Comment **B** retrouve t-il **M** ?
→ $M\oplus K_B\oplus K_B=M$
- l. Si tous les messages échangés peuvent être écoutés, ce protocole permet-il la confidentialité.
→ non, un ou exclusif entre les trois message donnera **M**



Exercice 3 :

Soit l'échange de messages suivant entre 3 entités A, B et C (un intrus) utilisant un système de chiffrement asymétrique. Nous utilisons le format suivant (source, destination, message)

- 4) Quel est le traitement **Trt** effectué par C.
→ **déchiffrement avec Pub_C puis chiffrement avec Pub_B**
- 5) A et B se rendent-ils compte de l'existence de l'intrus C
→ **non**
- 6) Proposer une solution permettant de remédier à cette attaque
→ **utiliser l'authentification par certificat qui assure l'appartenance d'une clé publique à une entité**



Exercice 4:

Soit **M** un message divisé en blocs $\{x_1, x_2, x_3, \dots, x_p\}$ chacun de taille **n** bits et soit **K** une clé de même taille que les blocs (n bits). Soit $\{c_1, c_2, c_3, \dots, c_p\}$ les cryptogrammes des blocs obtenus en appliquant la clé K aux blocs. Le chiffrement des blocs se fait selon le schéma suivant:

$C_0 = IV$ (valeur initiale) ; pour i de 1 à p, $c_j = E_K(C_{j-1} \oplus x_j)$

- 1) La fonction E_K est inversible et son inverse est D_K . Montrer que l'opération de déchiffrement est $x_j = C_{j-1} \oplus D_K(C_j)$ (rappel : $A \oplus A = 0$; $A \oplus 0 = A$, $A \oplus B = B \oplus A$)

$$c_j = E_K(C_{j-1} \oplus x_j) \Rightarrow D_K(c_j) = D_K(E_K(C_{j-1} \oplus x_j))$$

$$\Rightarrow D_K(c_j) = C_{j-1} \oplus x_j$$

$$\Rightarrow C_{j-1} \oplus D_K(c_j) = C_{j-1} \oplus C_{j-1} \oplus x_j$$

$$\Rightarrow C_{j-1} \oplus D_K(c_j) = x_j$$

- 2) Peut-on chiffrer un bloc quelconque du message M sans chiffrer les blocs qui le précèdent ? Expliquer ?
→ Non, selon la formule $x_j = C_{j-1} \oplus D_K(C_j)$, le chiffrement de x_j nécessite C_{j-1}
- 3) Peut-on déchiffrer un bloc quelconque c_j sans déchiffrer les blocs qui le précèdent ? Expliquer ?
→ Oui, x_j ne dépend pas de x_{j-1}
- 4) Peut-on déchiffrer un bloc c_j en l'absence des autres blocs chiffrés ? Expliquer ?
→ Non, selon la formule $x_j = C_{j-1} \oplus D_K(C_j)$, le déchiffrement de c_j nécessite C_{j-1}
- 5) Prenons le cas où $E_K(x) = D_K(x) = K \oplus x$. Supposons qu'un attaquant a pu récupérer deux blocs consécutifs (x_{j-1}, x_j) ainsi que leurs cryptogrammes correspondants (c_{j-1}, c_j) . Montrer que cet attaquant peut en déduire la clé de chiffrement K.
Dans ce cas : $c_j = K \oplus C_{j-1} \oplus x_j \Rightarrow K = c_j \oplus C_{j-1} \oplus x_j$
- 6) Soient A et B deux entités utilisant le procédé de chiffrement décrit dans cet exercice. La clé K doit être échangée d'une façon **sécurisé et authentifié**. Pour cela A et B font appel au chiffrement asymétrique. A calcule la clé K, la chiffre pour obtenir KC et l'envoi à B.
 - a. Avec quelle clé A doit chiffrer K ? **→ avec la clé publique de B**
 - b. Avec quelle clé B déchiffre KC ? **→ avec sa clé privée**
 - c. Expliquer pourquoi cette méthode n'est pas authentifiée et proposer une solution ?
→ Rien ne garantit l'appartenance de la clé publique de B à B.

Solution : certification de la clé publique de B.

Exercice 5 : chiffrement RSA

Question 1 : Effectuer le chiffrement et le déchiffrement en utilisant l'algorithme RSA pour les valeurs suivantes:

Les deux nombres premiers $p = 3$ et $q = 11$; $e = 7$; Le message $M = 5$

→ $N = pq = 3 \cdot 11 = 33$ et $\phi = (p-1)(q-1) = 2 \cdot 10 = 20$

→ $e \cdot d = 1 \bmod \phi \Rightarrow 7 \cdot d = 1 \bmod 20 \Rightarrow d = 3$

Chiffrement : $C = M^e \bmod N = 5^7 \bmod 33 = 14$

Déchiffrement : $M = C^d \bmod N \Rightarrow M = 14^3 \bmod 33 = 5$

Question 2 : Soit un système à clé publique utilisant le RSA, vous interceptez le texte chiffré $C=10$ envoyé par un utilisateur dont la clé publique est $e = 5$ et $n = 35$. Que vaut M ? Quelle est la clé privée de cet utilisateur ?

→ $N=35 \Rightarrow p \cdot q=35 \Rightarrow p=5$ et $q=7$ ou $p=7$ et $q=5 \Rightarrow \phi=(p-1)(q-1)=6 \cdot 4=24$

→ $e \cdot d = 1 \bmod \phi \Rightarrow 5 \cdot d = 1 \bmod 24 \Rightarrow d=5$

→ $M = C^d \bmod N \Rightarrow M = 10^5 \bmod 35 = 5$